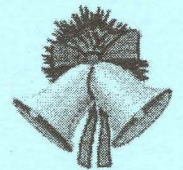
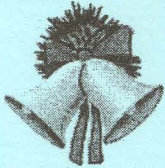


la *Séguinière*
"Sur la route des Séguin"



Volume 13 / No 4

DÉCEMBRE 2003



Dans ce numéro:

Mot du Président	3
Connaissez mieux: Luc Séguin #727	4
Biographie: Georges-Patrice Séguin	5
Richard Séguin seul sur scène	7
L'ange-gardien de Manon Séguin #1000	8
Un « FRANÇOIS »... mais pourquoi pas?	9
J'ai lu pour vous: Dans la rosée du matin	10
Nouvelles brèves	11
Wilfrid Séguin et Oliva Bertrand	12
Les moniales de l'abbaye cistercienne	13
Frère Guillaume Seguin	15
Coût des activités 2002	16
Noël des Séguin à La Calèche	17
Noël des Séguin en 2004	21
Nouveaux membres	21
Souvenirs d'antan	23
Décès	24

François Séguin

Journal de l'Association des Séguin d'Amérique

Site internet: <http://www.lesseguindamerique.ca>

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Président:	Pierre Paul Séguin #368	39 Terrasse du Château, Sturgeon Falls, ON, P2B 1X6	seguin.pierre@sympatico.ca	(705) 753-1304
Vice-président:	André Séguin #261	201 Jean-Baptiste, Saint-Luc, QC, J2W 2V6	Seguin.Andre.2@Hydro.qc.ca	(450) 349-7702
Secrétaire:	Raymond J. Séguin #003	3968 Ch. Donaldson, l'Ange-Gardien, QC, J8L 2W7	RJSéguin@infonet.ca	(819) 281-9819
Trésorier:	Raymond Séguin #002	231 De Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7	raymondseguin@videotron.ca	(450) 655-5325
Généalogiste:	André Séguin #006	23 Dubé, Gatineau, QC, J8R 2W2	andre.seguin@infonet.ca	(819) 669-8862
Archiviste:	Patricia Séguin-Leduc #004	1358 Boyer, Orléans, QC, K1C 1R1		(613) 824-2147
Administrateurs:	André Séguin #250	2 rue Poudrette, Île Bizard, QC, H9C 1W4	andre.seguin@sympatico.ca	(514) 696-9564
	Bernard Séguin #340	6472 Le Breton, Montréal, QC, H1M 1L5		(514) 255-2885
	François Séguin #970	3133 Labelle Vaudreuil-Dorion (QC) J7V 8J2		(450) 455-2322
	Gilles Chartrand #915	1157 Laurier, Rockland, ON, K4K 1J5	tigilles206@hotmail.com	(613) 446-5086
	Jacqueline Séguin #012	15 Jacqueline, Rigaud, QC, J0P1P0	japie39@yahoo.ca	(450) 451-5529
	Luc Séguin #727	4-1026 de Montarville, Boucherville, QC, J4B 5V9	seguinluc@videotron.ca	(450) 641-2026

Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin #030	Pincourt, QC	(514)453-6402
Claire Séguin-Dorais #191		
Gisele T. Lefevre #005	Vaudreuil-Dorion, QC	(450) 455-4658
Luc Séguin #727	Boucherville, QC	(450) 641-2026
Pauline Séguin-Garçon #034	Rigaud, QC	
ricia@videotron.ca		(450) 451-5825
Raymond Séguin #002	Boucherville, QC	(450) 655-5325
Yolande Séguin-Pharand #001	Boucherville, QC	(450) 655-8227

Traduction anglaise:

Patricia Séguin-Leduc #004	Orléans, ON
Rita Séguin-Olivier #304	Verdun, ON
Lise Séguin-Charbonneau #922	Cornwall, ON

Mise en page: Luc Séguin #727 Boucherville, QC

Dépôt légal #D 9150696 Bibliothèque Nationale du Québec
#D 511022D Bibliothèque Nationale du Canada

Poste Publication - enregistrement No 10215

Publié et édité par: Association des Séguin d'Amérique

Publié quatre fois par année: en mars, juin, septembre et décembre.

Membres des comités

Comité des reconnaissances	
André Séguin #027	(450) 451-5633
Jacqueline Séguin #012	(450) 451-5529
Marcel H. Séguin #513	(613) 632-8912
Raymond "Tony" Séguin #627	(613) 632-3071

Comité des souvenirs

Gilles Chartrand #915	(613) 446-5086
Jacqueline Séguin #012	(450) 451-5529
Marcel H. Séguin #513	(613) 632-8912

Comité de Fraternisation

André Séguin #261	(450) 349-7702
Bernard Séguin #340	(514) 255-2885
Jacqueline Séguin #012	(450) 451-5529

Comité du site Internet :

http://www.lesseguindamerique.ca	
Christian Séguin #883	(450) 267-7773
Luc Séguin #727	(450) 641-2026

Comité des sports

Gilles Chartrand #915	(613) 446-5086
Jacqueline Séguin #012	(450) 451-5529
Raynald Séguin #192	(450) 451-0737

Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse suivante:

Association des Séguin d'Amérique
231, De Brullon, Boucherville, QC J4B 2J7 Tel: (450) 655-5325
Site Internet: <http://www.lesseguindamerique.ca>

Cotisation à l'Association des Séguin d'Amérique

Cotisation annuelle	au Canada	* 20.00\$ Can.
(du 1er juillet au 30 juin)	au États-Unis	* 20.00\$ E.U.
	en France	* 20 Euros

Cotisation de membre à vie 250.00 \$

Cotisation de membre à vie, si âgé de 65 ans et plus 150.00 \$

*La cotisation annuelle des nouvelles adhésions de décembre à mai sont réduite de 50% à 10.00 \$

Mot du président

Bonjour,

Noël, nuit de joie, tu es déjà à notre porte! L'année 2003 tire sa révérence et nous annonce une nouvelle année remplie de nos désirs et de notre volonté d'assumer nos responsabilités.

En ce qui concerne La Séguinière, nous avons un changement de responsabilités. Un gros merci à Réjean # 265 et Marcel # 513 pour avoir assumé la mise en page et la coordination de la revue. Bienvenue à Luc # 727 qui fait maintenant la mise en page et davantage. J'aurai l'occasion d'y revenir quand toutes les activités seront ajustées à son rythme.

La rencontre à La Calèche de Sainte-Agathe fut un succès. Merci à Bernard # 340, Jacqueline # 012 et André # 261 qui nous ont organisé une rencontre très agréable. Le programme de 2004 est en voie de réalisation. Vous devez réserver maintenant, car il se peut que nous soyons obligés de limiter le nombre de participants.

Raymond J. # 003, à plusieurs reprises, nous a encouragés à développer le projet « Petite Histoire »; il a même essayé de le promouvoir. Nous nous devons d'y revenir pour assurer la survie de La Séguinière. Nous avons besoin de biographies, d'histoires de Séguin venant des diverses régions du Canada, des États-Unis et de la France. La majorité de nos familles demeure dans ces pays. En élaborant une stratégie de publication qui valoriserait les régions, nous créerons plus d'intérêt pour La Séguinière, donc plus de membres.

Le groupe anglophone devra aussi apporter un support au journal en écrivant des biographies et des histoires que l'équipe francophone peut traduire.

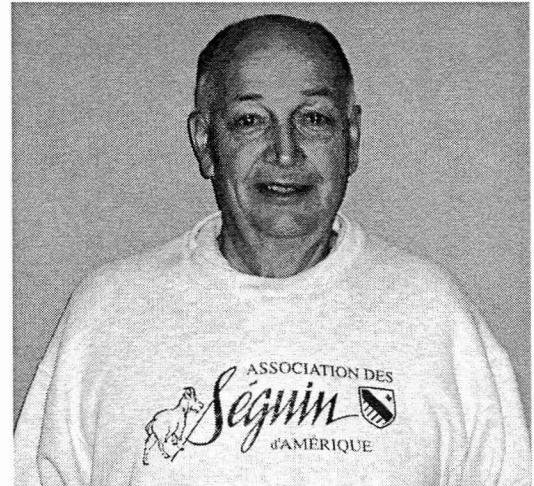
Si vous lisez mon message et que vous avez des idées géniales, vous pouvez communiquer avec moi. Nous pourrions alors établir une stratégie qui assurera une longue vie à notre journal.

Au nom de l'Association, nous devons lever notre chapeau et dire merci à tous les bénévoles qui ont rendu possible une année extraordinaire. Merci ... merci à toutes et à tous. Vous les membres silencieux, sachez à l'occasion faire un clin d'œil à toutes les personnes de la page deux de La Séguinière de septembre. Dites-leur merci.

Et si parfois, vous avez le courage de griffonner des idées de biographie sur papier, il se pourrait que quelqu'un puisse vous aider à compléter une page, deux pages d'histoire familiale de Séguin que vous aimeriez publier.

Joyeux Noël et Bonne Année!

Pierre-Paul Séguin, Président
Association des Séguin d'Amérique





CONNAISSEZ MIEUX:

Luc Séguin #727



Je suis né le 8 mars 1962 à Montréal. Un mois plus tard, en avril, mes parents aménageaient dans une belle grande maison qu'ils venaient de faire bâtir à Boucherville.

Mes parents sont Raymond Séguin #002 et Rollande Birtz. J'ai deux sœurs, Hélène, l'aînée de la famille, mariée à Roland Lefebvre et Lise #050 la plus jeune.

J'ai fait mes études primaires à Boucherville. J'ai aussi fait mon secondaire à la Polyvalente De Mortagne de Boucherville. À mes dix-sept ans, j'ai commencé à travailler à l'hôtel Régence Hyatt de Montréal, comme "barboy" dans la section des salles de banquet. Pendant sept années, j'ai travaillé comme barman, serveur de table et cuisinier dans divers établissements de Montréal, tels que le Palais des Congrès, le magasin Ogylvy et le restaurant Friday's sur la rue Crescent dans le centre-ville de Montréal.

Vers l'âge de vingt-cinq ans, je quittais l'hôtellerie pour travailler pour une compagnie qui fabriquait et installait des clôtures résidentielles. Durant ces huit années, nous avons un contrat bien particulier : celui d'installer la clôture pour le Grand Prix de Formule I du Canada. Je pouvais donc assister gratuitement aux trois jours de courses.

Vers la fin de mes années à travailler dans les clôtures, j'ai commencé à faire du bénévolat chez Miaouf Adoption de Saint-Hilaire au sud de Montréal. J'y ai passé les deux plus belles années de ma vie. Miaouf était un organisme sans but lucratif qui venait en aide aux animaux. Durant ce temps, j'ai vécu toutes sortes de situations avec autant de chiens, chats et animaux sauvages. Aujourd'hui, j'ai quatre chats dont une chatte avec seulement trois pattes et une autre avec une queue amputée. Je les aime comme s'ils étaient mes enfants.

À trente-cinq ans, je venais de découvrir une nouvelle passion, l'informatique. J'ai donc suivi un cours de programmeur-analyste au Collège CDI avec succès. Depuis maintenant plus de cinq ans, je travaille à contrat pour diverses entreprises. Je fabrique des logiciels et des sites Internet.

Ce printemps, je me suis joint au Conseil d'Administration de l'Association des Séguin d'Amérique et tout dernièrement, au comité du journal.

*Luc Séguin #727
Boucherville, QC*

Arbre généalogique d'un Séguin

Luc Séguin

Raymond SÉGUIN	Montréal QC	11-08-1951	Rollande BIRTZ
Aldéric SÉGUIN	Sainte-Justine-de-Newton QC	20-06-1928	Albertine EKEMBERG
Edouard SÉGUIN	Saint-Télesphore QC	01-02-1898	Albina VINCENT
Gatien SÉGUIN	Les Cèdres QC	21-04-1857	Marguerite CUILLERIER
Jean-Baptiste SÉGUIN	Les Cèdres QC	12-02-1833	Marguerite MARCOUX
Jean-Baptiste SÉGUIN	Pierrefonds QC	02-02-1807	Marie-Charlotte PILON
Jean-Baptiste SÉGUIN	Vaudreuil QC	22-01-1781	Marie-Marguerite LEDUC
Jean-Baptiste SÉGUIN	Oka QC	17-02-1749	Josephite LAMADELAINE
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville QC	31-10-1672	Jeanne PETIT



BIOGRAPHIE D'UN SÉGUIN:

Georges-Patrice Séguin

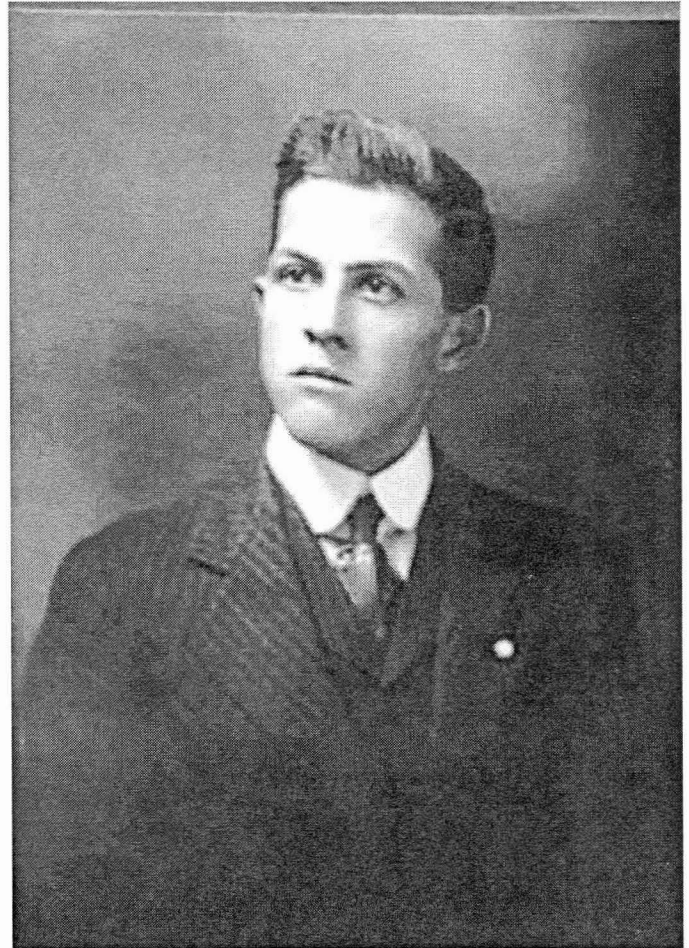
C'est avec grand plaisir que j'entreprends cette courte biographie de mon grand-père maternel, un des premiers super-héros de mon enfance.

Georges Patrice Séguin est né à Aylmer au Québec le mardi 15 mars 1898, fils de Napoléon Séguin (1871-1936) et de Sophie Théodore Goyer dit Bélisle (1870-1937). Le recensement canadien de 1901 situe sa famille au 14 de la rue Albert. On y dénombre : son père Napoléon (29 ans) conducteur de tramways, sa mère Théodora (31 ans) et sa fratrie : Évone (le recenseur a dû épeler Yvonne phonétiquement) 10 ans, Émile 8 ans, Eugène 6 ans, Claude 5 ans, lui-même Georges 3 ans et sa plus jeune sœur Albina 1 an. Durant son adolescence, Georges a travaillé avec son père sur les tramways de la Hull Electric Co.

La première guerre mondiale éclate en Europe en 1914. Georges est recruté à Brockville en Ontario, le 24 avril 1918 avec le 3e bataillon des ingénieurs canadiens comme sapeur. Sa mission: construire des ponts. Il a travaillé brièvement en Europe dans le Sussex à 30 kilomètres de Londres. Je possède son record de paye comme soldat. Il gagnait \$1.10 par jour de service, nourri, logé, vêtu, en échange de son travail et du risque de sa vie! De ce montant fabuleux, il envoie \$15 par mois à sa mère. Il rentre au Canada fin mars 1919 et reprend son métier d'opérateur de tramways. Fait à noter: Georges "n'a jamais possédé et conduit une machine (automobile) comme il disait".

Georges s'est marié à Marie-Jeanne Whitmore #748, le 27 septembre 1921 à l'église de Notre-Dame de Lorette de Rochonville près de Hull. Ma grand-mère, une très jolie femme, était née le 4 mai 1897. Elle travaillait pour la Défense Nationale, section des Vétérans. Au moment où ces lignes sont écrites (janvier 2003) elle vit toujours âgée de 105 ans.

Georges et Marie-Jeanne eurent trois enfants : Lucille (16 juillet 1922), ma mère Estelle (2 janvier 1927) et Hervé (31 décembre 1928). Dès leur mariage, les nouveaux époux demeurent avec les parents de Marie-Jeanne jusqu'en 1935. La jeune famille est alors contrainte de déménager à trois reprises dans un très court laps de temps. Cela convainc ma grand-mère de s'acheter une maison. Mes grands-parents Séguin deviennent donc propriétaires du 68 de La Naudière, une maison acquise du notaire Desrosiers pour la somme de \$350. La bâtisse est en très mauvais état; le toit coule, les planchers sont à refaire etc. Je revois cette maison avec son extérieur en bois non-fini noirci par les intempéries avec un intérieur très vieux et des structures attenantes plus ou moins de niveau. Le tout est bâti simplement sur le roc et le sol battu. Il y faisait tout de même chaud dans cette maison grâce au poêle à bois dans la cuisine et au foyer au charbon dans le grand salon.





Dans la cour arrière, il y avait deux remises: la “grande shed” et la “petite shed” où on gardait outils, fenêtres d’hiver, échelles de bois et “un million” d’autres vieilleries. Mes grands-parents faisaient du recyclage à une très grande échelle, bien avant que cela devienne populaire. Les antiquaires d’aujourd’hui auraient eu de quoi saliver. C’était pour moi un privilège énorme que de visiter le capharnaüm de mon grand-père Georges, un homme qui me paraissait si grand et si fier.

J’ai peu d’information sur l’entre-guerre 1918-1939, sauf qu’après avoir manqué de travail sur les tramways, Georges a participé à la construction du cénotaphe à Ottawa. Sans travail encore et dépendant du Secours Social (Direct) Georges est allé voir son député fédéral M. Fournier. Comme il était un ardent libéral, son député lui a trouvé un poste avec les Douanes et Accises du Canada. Ma mère m’a souligné que leur demeure a accueilli plusieurs pensionnaires: des oncles, des tantes, des étrangers, des travailleurs saisonniers de la piste de course Connaught d’Aylmer. La pension reçue servait à acheter des fournitures et des vêtements pour la rentrée scolaire des enfants; elle servait généralement à acheter le bois de chauffage pour l’hiver.

Mon grand-père Georges était très religieux. Il amenait les enfants à l’église Notre-Dame de Lorette de Val-Tétrault tous les soirs du mois de mai et du mois du rosaire à l’automne. Il ne parlait pas beaucoup laissant ma grand-mère s’occuper de ce “département”. C’était un grand amateur de croquet.

Durant la deuxième guerre, Georges s’engage à nouveau. Il demeure cependant au Canada et travaille à Guelph en Ontario, comme inspecteur de matériel destiné à fabriquer des drapeaux canadiens. Ma grand-mère aurait confectionné beaucoup de vêtements rouges, blancs et bleus!

Mon plus beau souvenir d’enfance remonte aux environs de 1960 à l’occasion du Jour de l’An. Cette fête remplissait complètement la petite maison de mes grands-parents; un repas traditionnel, de la musique, des jeux de cartes, l’arbre de Noël, des enfants partout dans la fumée de cigarettes et les rires à profusion. Cette nuit-là, j’ai dormi dans un vieux lit qui grinçait. Le matin, tôt à la cuisine, mon grand-père a vidé le poêle de ses cendres avant d’allumer un nouveau feu et a enlevé la glace du lavabo.

Georges-Patrice Séguin était toujours bien mis. Il n’était pas très riche mais il savait bien se vêtir. Il venait parfois nous garder, nous, les quatre enfants d’Estelle. Il nous permettait de regarder un bout de la partie de hockey du samedi soir malgré les recommandations des parents qui nous croyaient au lit.

À ma première communion en 1961, grand-père était déjà bien malade. Il s’est éteint le 13 avril 1962 emporté par un cancer des poumons alors que j’avais presque huit ans. J’ai reçu quelques objets lui appartenant dont plusieurs se rapportant au tabac: briquets, pot à tabac. Des objets reliés à une mauvaise habitude qui a coûté plusieurs années de vie à mon cher grand-père maternel.

Je garde de lui les plus beaux souvenirs encore très présents... même après 40 ans.

*Texte soumis par Robert Boisvert, Ottawa, ON
Résumé par Gisèle Lefebvre-Tranchemontagne #005
Vaudreuil-Dorion, QC*

Arbre généalogique d'un Séguin

Georges-Patrice Séguin

Georges, SÉGUIN	Hull QC	27-09-1921	Marie-Jeanne WHITMORE
Napoléon, SÉGUIN	Saint-André-Avellin QC	28-07-1890	Théodora BÉLISLE
Napoléon, SÉGUIN	Thurso QC	06-09-1870	Rosalie LANDRIAU
Jérémie, SÉGUIN	Rigaud QC	19-10-1835	Josephte ROUSSEL
François, SÉGUIN	Vaudreuil QC	07-11-1796	Marie-Ostie VILLENEUVE
François-De-Sales, SÉGUIN	Sainte-Anne-de-Bellevue QC	04-02-1760	Angélique QUESNEL
Louis, SÉGUIN	Oka QC	08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
Jean-Baptiste, SÉGUIN	Boucherville QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François, SÉGUIN	Boucherville QC	31-10-1672	Jeanne PETIT



Richard Séguin seul sur scène

Richard Séguin aime la liberté. Celle de pouvoir renouer avec l'essence de ses chansons, en les revisitant, en les dépouillant pour en retrouver les racines.

L'auteur-compositeur-interprète apprécie aussi la liberté de pouvoir monter sur scène seul, avec sa guitare, pour les offrir aux spectateurs, en toute intimité.

« Je me sens très bien dans cette formule-là, qui permet une intéressante proximité avec le public, et j'ai voulu poursuivre l'expérience » souligne celui qui roule sa bosse dans le monde de la musique depuis plus de 30 ans. « Cela demande évidemment une grande présence de ma part, une présence constante. Si ça exige que je vive l'instant présent, avec les gens, ça permet aussi des champs d'improvisation, de prendre le pouls de la salle, d'établir vraiment un dialogue avec les personnes qui sont là ».

Richard Séguin voulait justement un spectacle plus près de la promenade dans la forêt que des pointes de vitesse sur l'autoroute. Une promenade dont le point de départ s'avère son association avec sa jumelle Marie-Claire et qui l'entraîne jusqu'à Microclimat. « On se balade au rythme des mots ».

Des mots qu'il a, en quelque sorte, redécouverts. Car, avant de se lancer dans l'aventure du solo intimiste, expérience qu'il n'avait pas goûtée depuis une dizaine d'années, Richard Séguin a pris le temps d'installer un petit studio et d'enregistrer à nouveau des chansons telles *Sentiers secrets*, *Le papa de fin d'semaine*, *Pleure à ma place* et *Sous les cheminées*. Tout seul, parce que « j'avais besoin de construire quelque chose à dimension artisanale » lance-t-il.

« Dépouiller mes chansons des sons à la mode du temps où je les ai composées, ça a mis en relief la cohérence de mon écriture à travers le temps », raconte-t-il. Dans l'ensemble, j'ai pu constater la grande puissance de la nuance dans ma façon de les interpréter. Ce qui m'a aussi frappé, c'est qu'on peut alors s'attarder aux paroles ».

« Quand je vais voir un spectacle, j'aime me raconter des histoires, renchérit-il. Alors, je me permets de mettre mes chansons en contexte, de partager avec le public des anecdotes entourant leur création. Parce que mes chansons sont comme des lettres que je n'ai pas envoyées à ceux ou celles qui me les ont inspirées. Les présenter de cette façon-là, ça me rappelle le moment où quand tu viens de finir ta chanson, tu la fais entendre pour la première fois, sans arrangements, à ton entourage ».

Cela ne l'empêchera pas d'avoir une guitare de cinq sources de son différentes. « C'est peut-être un petit spectacle, ça ne veut pas dire qu'on ne l'a pas travaillé! ».

De sa maison dans la campagne montréalaise, autour de laquelle il a passé la journée à corder son bois de chauffage pour l'hiver, on sent Richard Séguin heureux, résolument bien dans sa peau et profondément amoureux de cette nature, de ce mode de vie qui le nourrit. L'homme s'avère bien loin, justement, des courants actuels menant au statut de vedette instantanée.

« Ces mondes parallèles ont toujours coexisté et il y a tout le temps eu des mouvements de balancier pour rééquilibrer les choses », soutient l'homme, qui porte sereinement ses 51 ans.

« Il y a sûrement un effet de mode dans tout ça, et les gens semblent avoir développé une certaine curiosité face à ce phénomène des *Star Académie* et *Canadian Idol*. Par contre, le mot qui me fait le plus peur pour tous ces jeunes qui sont propulsés à l'avant-scène, c'est « interchangeable ». C'est non seulement la pire insulte, mais c'est aussi leur manquer de respect, les priver de ce qu'ils pourraient peut-être contribuer, apporter au milieu. Parce que ce mot sous-entend l'uniformité ».

*Presse canadienne
Ottawa, ON*

Article paru dans le journal La Presse, jeudi, 2 octobre 2003



L'ange-gardien de Manon Séguin #1000

La jeune artiste chanteuse Manon Séguin de L'Orignal en Ontario, fut honorée à Cornwall le 9 août dernier lors du 14e rassemblement annuel des Séguin d'Amérique. C'est à titre de 1 000e membre de l'Association qu'elle fit son entrée dans notre grande famille. Présente au souper, elle était entourée de plusieurs membres de sa famille: mère, grand-mère, tante et surtout gérante.

La lecture de son déjà imposant curriculum vitae et la présentation d'un vidéo nous ont fait mieux connaître le cheminement de Manon. Il est toutefois une personne que l'on ne voit jamais sur scène et à l'écran: sa gérante de qui dépend la carrière artistique de cette jeune artiste. Mariette Lafrance, originaire de St-Albert en Ontario, est à Manon Séguin ce que René Angelil est à Céline Dion. Tous deux sont devenus gérants d'enfants artistes.

L'aventure de Mariette débute en avril 1997. Elle vient de terminer des études en technique policière pour la Gendarmerie Royale du Canada. Elle dispose de six mois de liberté avant qu'on ne l'appelle à Vancouver où elle pourrait y être stationnée durant six à huit ans.

En attendant son affectation, elle s'implique comme bénévole au Centre d'Aide et de Soutien de Prescott-Russell. C'est le 6 avril 1991 à Hawkesbury, lors d'une levée de fonds, qu'elle entend chanter puis est conquise par ce petit bout de femme de onze ans. Impliquée dans le Festival Franco Ontarien comme bénévole, elle suggère Manon à l'organisation qui l'accueille comme invitée au spectacle du 24 juin 1997. Sur place, un producteur de Radio-Canada la remarque et l'invite sur la télé nationale. Et c'est parti... Mariette est prise dans l'engrenage mais n'est pas encore la gérante de Manon pour autant.

Les six mois de "vacances" arrivent à échéance et l'invitation de la G.R.C. ... aussi. Un choix s'impose pour Mariette: continuer à mousser la carrière de sa jeune protégée ou revenir à son rêve de jeunesse, policière!

La jeune Manon connaît déjà les hauts et les bas de la vie sur scène. Elle veut chanter à tout prix et ne veut surtout pas se séparer de Mariette qui plonge alors à plein dans les méandres du show-business. « Dans ce métier il faut d'abord croire aux talents et à la réussite de sa protégée; il faut surtout pouvoir la "vendre" aux impresarios, aux producteurs, aux réalisateurs ».

René Angelil connaissait tous les rouages de la gérance d'artiste. Artiste lui-même avec les Baronnets, il a vu travailler le gérant Guy Cloutier. Il était à bonne école. Mariette a appris son métier au fil des événements. Sa foi en Manon et sa grande, très grande ténacité lui ont ouvert bien des portes. Qu'on songe qu'il lui a fallu neuf mois de négociations avant que Manon soit acceptée au "Point J" et à "L'Écuyer" car n'entre pas chez Julie Snyder et Patrice L'Écuyer qui veut!

Tout en coordonnant la carrière artistique de Manon, Mariette doit aussi respecter l'écolière dans la poursuite de ses études (Manon vient de terminer son cours secondaire). Il faut améliorer sa voix par des cours appropriés, lui trouver un répertoire. « Il ne faut pas en faire une copie conforme de René Simard et de Céline Dion mais développer son propre style ».

Malgré Nashville en 1999, le Festival d'été de Québec avec Sylvain Lelièvre, la visite à La Rochelle et un premier mini-album, il y eut des jours sombres durant ses six années de scène. Un peu comme l'a fait jadis René Angelil (en hypothéquant sa maison) pour Céline, Mariette s'est départie de ses voitures sport, a vendu sa Harley Davidson et a investi ses économies personnelles pour faire grandir la carrière de sa protégée.

Des arnaques n'ont pu être évitées car le monde du show-business est une jungle. Toutefois Mariette regarde en avant et fonce comme jamais. En décembre dernier (2002) Manon Séguin a partagé la scène avec les Ginette Reno et les Isabelle Boulay au Centre National des Arts à Ottawa pour les 50 ans de Radio-Canada. N'est-ce pas un autre grand pas de franchi!

Et durant ces années, la mignonne Manon s'est transformée en une ravissante jeune femme à l'œil



taquin et au sourire charmeur. Malgré la mode, il n'est pas question de tatouage, de nez, sourcil ou nombril percés. Question de respect du public d'ajouter Mariette. Quant à celui qui voudra conquérir son cœur!... l'heure n'est pas encore venue et Manon n'en sent pas le besoin, trop prise par sa carrière ascendante.

Une maman, Monique, toujours présente mais effacée, une gérante, Mariette, fonceuse, décidée, convaincante et une artiste, Manon, sur qui les plus grands espoirs sont fondés. Quel trio formidable!

Au nom de tous les Séguin d'Amérique, une longue et fructueuse carrière à Manon Séguin #1000 sur les scènes du Canada et du monde entier.

Gisèle Lefebvre-Tranchemontagne #005
Vaudreuil-Dorion, QC

Un «FRANÇOIS»... mais pourquoi pas?

Toi mon ami, tu es fier de ta famille. Pourquoi ne présenterais-tu pas un membre pour l'obtention d'un «FRANÇOIS» lors de la prochaine rencontre annuelle? Prends un instant et regarde autour de toi; n'hésite pas à faire connaître aux autres les qualités de cette personne que tu estimes beaucoup et qui t'est très chère. Nous serions si heureux de faire sa connaissance! »

Voilà ce qu'exprimait dans une lettre Mlle Marie-Ange Séguin #307 récipiendaire de l'an 2000 à notre présidente d'alors, Mme Yolande Séguin-Pharand. « Cette marque de haute considération de la part de la direction de notre Association m'a grandement émue, réconfortée et stimulée. Je la reçois et l'accepte avec joie et sérénité. »

Un autre récipiendaire d'un «FRANÇOIS» lors du rassemblement à Rockland en 2001 M. Jean-Roch Vachon #128, nous faisait part de ses sentiments dans une lettre adressée au comité des reconnaissances: «Tous les membres de l'Association des Séguin d'Amérique méritent un «FRANÇOIS». Malheureusement il est impossible d'en offrir à tous... C'est avec humilité que j'ai accepté cet honneur, mais c'est aussi avec une fierté bien légitime. Ce trophée est sur mon téléviseur et me rappelle le chemin parcouru. J'invite les membres de notre Association à en faire la demande; même si vous n'êtes pas accepté, vous aurez la satisfaction d'avoir passé en revue votre cheminement et d'avoir fait le bilan de vos activités. Vous aurez aussi la surprise que cette synthèse vous édifie vous-même. Que vous ayez œuvré comme cultivateur, entrepreneur ou professionnel, vous être éligible au «FRANÇOIS». C'est pour toutes ces raisons que j'apprécie mon «FRANÇOIS». »

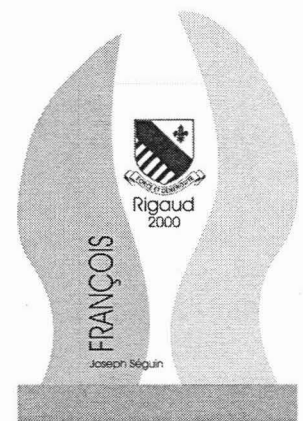
Communiquez avec nous à l'adresse suivante: 15, rue Jacqueline, Rigaud, QC J0P 1P0 ou avec l'une des personnes sous-mentionnées. Il nous fera plaisir de vous accompagner dans la démarche pour faire la demande d'un «FRANÇOIS» pour l'un des vôtres. Les demandes doivent nous être parvenues au plus tard le 30 janvier 2004.

Jacqueline Séguin #012
Tel: (450) 451-5529
japie@yahoo.ca

Pierre-Paul Séguin #368
(705) 753-1304
pseguin98@hotmail.com

Marcel H. Séguin #513
Tel: (613) 632-8745

Comité des Reconnaissances



Remise d'un maillet au Président

Le 9 novembre dernier, lors d'une réunion du Conseil d'Administration de l'Association, Raymond-J. "Tony" Séguin #627 remettait à notre Président un maillet fait de cocobolo avec manche en érable; l'enclume est faite de cocobolo et de frêne. Outre le cocobolo, qui est résonnant et très pesant, les deux autres essences sont celles dont il se sert pour fabriquer les «FRANÇOIS». Le Président pourra à l'avenir obtenir le silence.



J'AI LU POUR VOUS:

Dans la rosée du matin

Par: Robert Séguin #121

Aujourd'hui, c'est un petit nouveau qui vient faire un brin de causette avec vous. En bref, c'est un autre Séguin qui apporte son humble contribution, qui, sans trop de cérémonie, s'adresse à la Séguinerie. Peut-être n'avez-vous jamais entendu ce néologisme... Je le tiens d'un ancien professeur, d'un bon ami à moi et à mon épouse Anne-Marie. Il avait l'habitude de nous interpeller en utilisant ce terme, qui, dans sa bouche se voulait une marque d'amitié. Il nous a quittés, il y a quelque temps hélas! Pour un monde meilleur, nous l'espérons.

Excusez ce petit aparté. Donc, j'ai parcouru pour vous l'œuvre récente d'un de mes « cobalanciens » intitulée : « Dans la rosée du matin ». Cet ouvrage en prose, son deuxième paru chez « MAXIME », on le doit à Robert Séguin, un enfant de « La Baie de Rigaud ». J'ai utilisé le terme enfant, parce que, en sous-titre, on retrouve le mot « Souvenances ». En effet, l'auteur puise abondamment dans son jeune âge, dans son enfance.

Quand j'ai commencé à parcourir ces pages, je ne m'attendais pas à trouver au 9 octobre 1942 une surprise de taille. Je ne sais par quel hasard, mais, moi également, j'ai vu le jour un 9 octobre 1933, Journée de l'Action de grâces. Une bien bonne cuvée, cette année-là, paraît-il... Que notre ami Robert cherche à savoir si tous ceux qui sont « balance » auraient les mêmes défauts, et partant les mêmes qualités... Eh bien! Ce n'est pas aujourd'hui que je vais passer aux aveux, et surtout pas comme cela publiquement. On s'en reparlera dans le privé, comme on dit.

J'ai éprouvé un plaisir certain en lisant ces lignes. À maints endroits, je me suis surpris à faire quelques rapprochements avec une œuvre que j'ai lue, il y a longtemps : « Les récits laurentiens » du frère Marie Victorin... J'y ai retrouvé même spontanéité, même fraîcheur... Quand on a atteint un certain âge, il fait vraiment bon de revenir en arrière, de se remémorer des petites choses que l'on croyait enfuies à jamais. Merci mille fois, mon cher Robert, de m'avoir permis de remonter dans le temps. Nous avons vécu à une époque où il faisait bon de s'émerveiller : nous avons connu tellement de petites joies. Il faut dire qu'à cette époque, nous savions nous contenter de peu.

Dans ces pages, nous revivons les temps forts de notre enfance : l'école du rang, la distribution des prix, les semences, les récoltes, les foins, les sucres, la vie simple sur les terres, les grandes solennités, soit Noël, Pâques,... et même le voisinage de la mort. Il est plutôt philosophe, à ces heures, notre Robert. Il fait figure ici d'un être attachant qui a pris le temps de réfléchir aux grandes questions que la vie se charge de nous poser presque à tous les jours.

En terminant, je vous lance une invitation, celle de vous procurer cette œuvre « Dans la rosée du matin » et de le lire lentement. Ainsi vous pourrez savourer la chaleur, je dirais même une certaine candeur dans ces lignes.

*Raymond Séguin #047
Rigaud, QC*

Lancement de ce livre

Le 28 septembre dernier, Robert Séguin #121 procédait à son deuxième lancement de livre. Après avoir publié l'an passé « Contes au Crépuscule », il nous présente un nouveau volume « Dans la rosée du matin », une page d'histoire de sa petite enfance. Un grand nombre de parents et amis s'étaient rassemblés pour cette occasion au local « Le Botryche » de l'Association des Amis de la Culture de Rigaud. Après les discours d'usage, Ghislaine Séguin-Van Dyck #609 lui offrait ce poème inédit :



Hommage de souvenirs

Robert de Léo

Homme de racines profondes dans le patelin de ta naissance

Tu es de terre d'eau de feu et d'air

Tes racines vivantes laissent couler au bout de tes doigts

Des souvenirs anecdotes événements

Chaleur à nos cœurs de lire ces contes

Odeurs de notre enfance

Saveurs de notre chez-nous

Notre Rigaud

En flanc de montagne

Merci Robert

Ghislaine Séguin Van Dyck #609
Rigaud, QC

Nouvelles brèves

- * Marguerite Charbonneau-Séguin #838 de L'Assomption, QC est heureuse d'annoncer la naissance le premier octobre 2003 d'Antoine Séguin, son 16e arrière-petit-fils. Antoine Séguin est le fils de son petit-fils, Dominique Séguin et de Stéphanie Pion.
- * Le 4 septembre 2003, lors de la cérémonie marquant la Rentrée judiciaire, au Palais de Justice de Montréal, le Barreau de Montréal a remis le « Mérite » à Me Pierre Séguin #734 dont il reconnaît l'engagement et la contribution exceptionnelle. Pierre Séguin est le fils de Richard Séguin #190 et d'Isabelle Fontaine.
- * Félicitations à Lionel Séguin #038, élu président de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Valleyfield.
- * Marie-Claire Séguin #389 vient de lancer un nouvel album « Mille Traversées » et a présenté en novembre un spectacle du même titre à la Cinquième Salle de la Place des Arts.
- * Yannick Nézet-Séguin, chef d'orchestre de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, vient de signer un contrat avec l'une des trois plus importantes agences de concert au monde, Askonas Holt de Londres. Il rejoint plusieurs chefs d'orchestre et musiciens les plus réputés.
- * Félicitations à Jeannette Séguin-Léveillé #329 et Ernest Léveillé d'Earlton, ON à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage le 8 juin dernier.
- * En novembre et décembre 2003, au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, Lorraine Séguin expose et montre sa capacité d'expérimenter des techniques nouvelles. Elle présente des aquarelles d'une grande richesse de tons.
- * Félicitation à Gilles Chartrand #915, qui se mérite un prix provincial. après plus de 30 ans d'action bénévoles à Rockland, il obtient la distinction de l'Ontario pour services bénévoles.





Wilfrid Séguin et Oliva Bertrand

77e anniversaire de mariage en janvier prochain

Monsieur et madame Wilfrid Séguin célèbreront leur 77e anniversaire de mariage le 3 janvier prochain. Ils se sont épousés à L'Original en Ontario, le 3 janvier 1927. Ils ont eu trois enfants : Madeleine mariée à Pierre Bertrand décédé, Jacqueline mariée à Lionel Beaulieu décédé, Raymond décédé à l'âge de 56 ans marié à Yolande Bertrand de L'Original.



Monsieur Wilfrid Séguin est le fils de M. Adolphe Séguin et Marie-Louise Gourd. Madame était de son nom de fille Oliva Bertrand fille d'Augustin Bertrand et d'Espérance Lanthier. Frère et sœurs de M. Séguin: Rhéa mariée à Joseph Gratton, Léda mariée à Henri Gauthier de Calédonia en Ontario, demi-frères et sœurs, Lionel Séguin de St-Eugene de la même province, (boulangier bien connu) Rolland, Agathe et Cécile tous décédés (Rhéa Séguin est la mère de Mgr Jean Gratton, ancien évêque de Mont-Laurier au Québec et présentement à la retraite) .

Aujourd'hui, M. Séguin a 96 ans, car il est né le 27 janvier 1907 et sa compagne a le même âge. Ils ont vécu sur une grande ferme de 200 acres dans une maison immense en brique, aujourd'hui propriété de la famille Pearl sur Cassburn Road, L'Original. Depuis deux ans, le couple habite à la Résidence Prescott-Russell de Hawkesbury.

Monsieur Séguin a une très bonne mémoire. Il parle de ses excursions de chasse avec un de ses frères Lionel Séguin, autrefois boulangier à St-Eugene. Ils allaient chasser dans la région de Matagami-Amos. Il dit être avec sa compagne de très bons danseurs. Ils aiment beaucoup la musique. Leurs activités : la danse, le bingo, les cartes, le shuffle board.

À la question « Qu'est ce que vous souhaitez le plus pour l'avenir ? » il a répondu ceci « Je ne serais pas capable de me séparer de ma femme. On a toujours été et vécu ensemble. » Quel beau témoignage d'amour pour un couple de 96 ans et 77 ans de mariage!

J'ai promis à Mme Séguin de lui confectionner un beau corsage en roses de velours pour leur anniversaire de mariage en janvier 2004. Elle en était très heureuse. Je leur ai apporté un jeu de cartes et une copie de notre Séguinière pour qu'ils connaissent notre association.

*Interview fait par Thérèse Brunette #755
Hawkesbury, ON*

Arbre généalogique d'un Séguin

Wilfrid Séguin

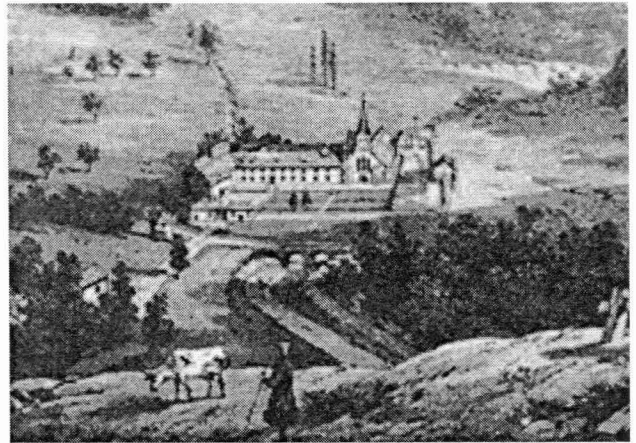
Wilfrid SÉGUIN	L'Original ON	03-01-1927	Oliva BERTRAND
Adolphe SÉGUIN	Alfred ON	24-09-1900	Marie-Louise GOURD
François SÉGUIN	L'Original ON	11-09-1864	Céline DAOUST
Hyacinthe SÉGUIN	Saint-Benoit QC	23-11-1829	Angèle TRANCHEMONTAGNE
François SÉGUIN	Vaudreuil QC	16-02-1801	Amable ROCHBRUNE
Hyacinthe-Pascal SÉGUIN	Pointe-Claire QC	26-02-1770	Suzanne LÉGER
Louis SÉGUIN	Oka QC	08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville QC	31-10-1672	Jeanne PETIT



Soeur Marie-Dominique Seguin #816 de l'abbaye cistercienne de Vercel

Les moniales continuent à faire vivre un monastère fondé voici près de neuf siècles.
Elles sont les héritières des Soeurs de Port-Royal.

Il faut quitter la vallée du Doubs, grimper sur un vaste plateau, dépasser le village de Nancray, célèbre pour son musée de plein air des Maisons comtoises, et s'engouffrer dans une vallée encaissée, taillée net dans le calcaire par l'Audeux, une petite rivière que le manque d'eau a, cette année, asséchée dès juin. L'abbaye cistercienne de Notre-Dame-de-la-Grâce-Dieu se laisse découvrir assez soudainement, au détour d'un virage. Le site est splendide, il est d'ailleurs classé. C'est un autre monde, de silence et de paix, à mille lieux des embarras de la ville (Besançon est à une trentaine de kilomètres, Paris, à trois heures de TGV) et de la vie.



Un parking, ponctué par un petit espace bucolique, semé d'arbres et de bancs, permet d'y goûter, mais pas d'y prendre ses aises. Car les lieux sont habités par une petite communauté cistercienne de 25 moniales. Elles sont, les héritières des moines qui partirent de Cîteaux, au XII^e siècle, pour répandre la parole de saint Benoît à travers l'Europe et le monde, mais aussi, par la volonté de la grande Histoire, les héritières en titre des nonnes de Port-Royal la « dissidente ».

Mais revenons au site. Entourés de hauts murs, les bâtiments massifs du monastère, dont la construction commença en 1139, barrent la vallée, plus large à cet endroit. Le porche d'entrée est surmonté de la devise de la communauté, tirée de saint Paul : *Optimum est gratia Dei*, « Rien de meilleur que la grâce de Dieu ». « Rien de meilleur que la Grâce-Dieu », rectifie en riant Sœur Marie-Ange, ancienne Mère abbesse du monastère. Vive et gaie, elle est la mémoire des lieux, qu'elle a connus dès sa plus tendre enfance, puisqu'elle et sa sœur, également nonne à la Grâce-Dieu, étaient les deux filles des fermiers du couvent.

En 1994, Sœur Marie-Ange a laissé sa place d'abbesse à Mère Nicole, entrée chez les cisterciennes une bonne vingtaine d'années plus tôt. Réservee et radieuse, Mère Nicole veille à la bonne marche de la communauté, dont la vie est rythmée par les offices, dès 4 h 35, et le travail manuel. « Nous ne sommes pas un ordre mendiant. Saint Benoît disait que le moine doit vivre du travail de ses mains », rappelle, dans son atelier de menuiserie, le Père aumônier, seule présence masculine au sein du monastère.

Les moniales ont choisi la confection pour enfants, « qu'on peut interrompre et reprendre à tout moment, pour suivre les offices », précise Mère Nicole. Cet après midi-là, des Sœurs sont assises devant leurs machines à coudre, dans un spacieux atelier aménagé dans l'ancien moulin. Les longs porte-cintres sont presque tous vides. Les belles robes d'enfant, destinées à être portées dans les cortèges de mariages, ont déjà toutes été expédiées dans des boutiques spécialisées, à Paris, Lille ou Lyon. Mai, juin sont évidemment les mois les plus chargés.

Depuis quelques années, la Grâce-Dieu accueille également groupes et particuliers qui désirent faire une retraite monastique, un week-end ou une semaine (1). Ces activités, ainsi que la vie de la communauté en général, sont soutenues par une association des amis de la Grâce-Dieu, réactivée voici près de quinze ans, et dont Marguerite Gentzbittel (La Croix des 2 et 3 août) est la présidente.

« Mais notre oeuvre principale est la recherche de Dieu », lance d'une voix calme Mère Nicole, dans l'une des allées du cloître, dont les impressionnantes dalles de pierre, patinée sous les pas des moines et des moniales,



attestent en ces lieux de près de neuf siècles de vie spirituelle. La communauté cistercienne - robe blanche et voile noir -, compta évidemment davantage de membres. Jusqu'à 50 moniales dans les années 1970. Parmi les 24 Sœurs qui y « habitent » aujourd'hui, on compte une novice et une jeune professe. Les plus âgées continuent à soutenir la vie communautaire, où le silence est la règle.

Nos moniales - des bernardines - ne sont arrivées à la Grâce-Dieu qu'en 1927. Les moines cisterciens l'avaient quitté en 1909, laissant les bâtiments aux mains d'industriels, qui avaient installé un haut-fourneau à l'intérieur de l'église. Elles sont les héritières de Port-Royal de Paris, après la scission avec l'abbaye de Port-Royal-des-Champs, en 1669, tenue par des religieuses « réfractaires ».

L'après-Révolution les voit passer d'adresse en adresse, avant que le cardinal Mathieu, archevêque de Besançon, ne les installe dans la capitale franc-comtoise, en 1841. En 1911, les bernardines ont quitté l'habit blanc à croix rouge de Port-Royal et, en 1921, elles ont, à leur demande, réintégré officiellement l'ordre cistercien de la Stricte Observance avec lequel Mère Angélique, la figure janséniste historique, avait rompu, en 1627.

L'an, prochain, l'on fêtera les 800 ans de la fondation du monastère de Port-Royal. L'un des cloîtres de la Grâce-Dieu, mais auquel le public ne peut pas avoir accès, renferme souvenirs et reliques de la communauté, unique par son rayonnement et par les vicissitudes et les chaos qu'elle a traversés. Derrière des vitrines sont exposés les bénitiers que les Sœurs fabriquaient elles-mêmes, avant leur exil, des chapelets, le sceau de Port-Royal, ou son Christ en bois, sculpté avec un grand soin des détails. Une statuette en bois polychrome, d'une quinzaine de centimètres de hauteur, représentant une Vierge à l'enfant, constitue le chef-d'œuvre de cette collection. Elle date du XIV^e siècle, et provient de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs. Mère Nicole la montre précautionneusement. La relique a traversé sept siècles, on imagine à quoi elle a dû échapper. Elle trace une longue ligne qui relie entre elles des centaines de Sœurs, dont les bernardines de la Grâce-Dieu tiennent, avec humilité, le registre. Loin des embarras de la vie.

Document fourni par soeur Marie-Dominique Séguin #816

(1) Notre-Dame-de-la-Grâce-Dieu,

25530 Chaux-lès-Passavant.

Rens.: 03.81.60.44.45.

Le monastère possède un magasin ouvert tous les jours.

Messe le dimanche à 10 h 50, 8 h 30 en semaine.

Appel de candidatures - 2004

L'Association des Séguin d'Amérique a besoin de votre expérience et de votre enthousiasme pour relever les défis qui l'attendent. En effet, les prochaines années s'annoncent très intenses et intéressantes pour tous et toutes les Séguin et ami(e)s passionné(e)s. Qu'il soit question de conception et de mise en place de nouveaux projets portant sur l'histoire et la généalogie des Séguin, de faire partie de l'équipe du journal, d'occuper une tâche à l'intérieur du conseil d'administration ou de l'un de ses comités, plusieurs options d'implication sont offertes. Sans votre participation, la raison d'être et l'existence de l'Association des Séguin ne pourront se poursuivre! Cinq postes du conseil d'administration sont à combler et il n'y a aucune limite de participants pour les comités. Les Séguin et ami(e)s intéressé(e)s à participer au conseil d'administration sont invité(e)s à donner leur nom au secrétaire de l'Association avant le 31 mai 2004 ou à se joindre à un comité.

Raymond J. Séguin #003

Secrétaire de l'Association

3968 Ch. Donaldson, l'Ange-Gardien, QC, J8L 2W7

ou RJSéguin@infonet.ca ou (819) 281-9819



Frère Guillaume Seguin

Au procès de Jeanne d'Arc

Nous sommes en mars 1429. Le printemps s'annonce magnifique dans la ville de Poitiers, là où le dauphin Charles a établi son gouvernement. Le couvent des Frères Prêcheurs de cette ville est alors le cinquième plus important du royaume de France et grâce à des dons en argent, il devient rapidement un couvent d'études de haut niveau qui permettait à ses meilleurs étudiants des études théologiques à Paris afin d'y acquérir les grades nécessaires.

Revenus en Poitou-Saintonge, les moines dominicains y enseignaient la théologie si bien qu'en 1432, l'Université naissante de Poitiers comptait déjà une faculté de théologie.

En ce jour de mars 1429 dans les rues de la ville comme dans les demeures de la cité règne une grande agitation. Que se passe-t-il donc pour causer une telle animation?

C'est que l'examen au procès théologique de Jeanne d'Arc dite la "Pucelle d'Orléans" s'ouvre aujourd'hui à l'Hôtel de la Rose où était logé Maître Jean Rabateau, avocat du roi.

Jeanne avait d'abord rencontré le roi à Chinon où Charles VII avait établi sa cour. Elle lui fait part de la mission dont elle est investie et lui confie les prophéties que ses "voix" lui ont annoncées à savoir :

- 1.- Que les Anglais seraient chassés hors de France.
- 2.- Que la ville d'Orléans serait délivrée.
- 3.- Que le roi de France serait sacré à Reims.

Mais le roi veut l'avis des ecclésiastiques et de l'évêque de Poitiers sur l'excellence de la foi et de la moralité de Jeanne. Il délègue trois dominicains pour interroger la "Pucelle" et s'assurer ainsi de l'authenticité de ses dires et réponses. Durant trois semaines, elle sera soumise à un interrogatoire par une pléiade de théologiens et parmi ces examinateurs, on retrouve le Frère Guillaume Seguin de Seguin ou plus simplement Frère Guillaume Seguin.

Faisons maintenant plus ample connaissance avec le Frère Guillaume Seguin. Il serait né à Saint-Junien (Haute-Vienne) et aurait appartenu à une famille ancienne de cette petite cité (c.f. Guillaume Seguin chanoine à Saint-Junien en 1326). Nous savons grâce à cette même source qu'un couvent dominicain y fut fondé en 1310. Il est donc vraisemblable que le Frère Guillaume étudia au couvent de Poitiers avant de gagner Paris pour y faire des études supérieures.

Seguin de Seguin devint bachelier en 1416 puis licencié de l'Université de Paris. Il fera carrière à Poitiers comme maître en théologie et témoignera plus tard en cette qualité au procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc à Rouen en 1456.

A la fin de l'interrogatoire de Poitiers, Guillaume Seguin croit que cette femme fut envoyée par Dieu, attendu que le roi et ses sujets n'avaient plus aucun espoir! Tous au contraire croyaient à la défaite. Il déclare que Jeanne est considérée comme une prophétesse authentique et la suite des événements le prouvera. Il dit encore: «En elle, on ne trouve point de mal fors que bien humilité, virginité, dévotion, honnêteté et simplicité».

Jeanne remplit bien sa mission et les prophéties s'accomplissent. Malheureusement à Compiègne, elle tombe aux mains des Bourguignons et Jean de Luxembourg la vend aux Anglais qu'elle avait glorieusement et efficacement combattus. Ceux-ci l'ayant déclarée sorcière la firent juger par un tribunal ecclésiastique présidé par l'évêque de Beauvais, Pierre Cauchon. Déclarée hérétique et relapse, elle fut brûlée vive le 30 mai 1431 à Rouen.

En 1452, s'ouvre à Rouen un procès en réhabilitation. Sous la présidence de l'archevêque de Reims, Jean Juvénal des Ursins, on retrouve l'évêque de Paris, Guillaume Chartier, l'évêque de Coutances, Richard Olivier et l'Inquisiteur de France, Jean Bréhal. A nouveau, le Frère Guillaume Seguin, âgé de 70 ans, est convoqué comme témoin important de l'examen de Poitiers. On le dit professeur de théologie sacrée et doyen de la faculté de théologie de Poitiers. Le témoignage magistral qu'il livre alors démontre bien la fausseté, l'ignominie et la nullité du procès de 1431.

C'est dire que vingt-sept ans plus tard, Jeanne sera réhabilitée dans cette même ville de Rouen grâce au vibrant plaidoyer que Frère Guillaume Seguin a prononcé en sa faveur afin que triomphe la vérité.



Musée Jeanne d'Arc



Le père Chapotin O.P. historien compétent de France, décrit le Frère Seguin en ces termes : « Pour Frère Seguin et les autres docteurs de Poitiers, il ne s'agit pas d'une affaire d'imagination ni de sentiments mais bien d'un examen sérieux fait en confiance puisqu'il fixera le jugement du roi ».

Le procès de Rouen s'achève par une parution solennelle lors d'une procession publique et la plantation d'une croix afin de perpétuer le triomphe de l'innocence. Jeanne d'Arc sera béatifiée en 1909 et canonisée en 1920.

Nous pouvons dire avec fierté qu'au-delà des siècles et des générations, le patronyme Seguin a su garder une indéfectible fidélité à sa foi et à sa patrie et que notre devise « Force et Générosité » y a toujours trouvé tout son sens.

Yolande Séguin-Pharand #001

Boucherville, QC

Extrait de la revue : LES AMIS DE JEANNE D'ARC NO : 171 4e trimestre 2001

Coût des activités 2002

Rassemblement annuel à Cornwall, 9 et 10 août 2003

Recettes:

Vente des billets	6 545.00\$
Commandites	1 075.00\$
	<u>7 620.00\$</u>

Déboursés:

Coût pour souper et brunch	4 771.42\$
Coût pour animation de la soirée	1 500.00\$
Location des autobus	321.00\$
Impression de documents	798.23\$
Frais de poste	109.00\$
Coût des trophées de reconnaissance	242.92\$
Coûts divers	202.30\$
	<u>7,944.87\$</u>

Coût du rassemblement annuel

324.87\$

Majoration des taux de cotisation

Lors de la dernière assemblée annuelle de l'Association des Séguin d'Amérique en août dernier, il fut convenu de changer, en juin 2004, les taux de cotisation.

Les taux de cotisation 2003-2004 sont :	Les taux de cotisation 2004-2005 seront :
- cotisation annuelle, 20\$	- cotisation annuelle, 25\$
- cotisation de membre à vie, 250\$	- cotisation de membre à vie, 300\$
- membre à vie, âgé de 65 ans et +, 150\$	- membre à vie, âgé de 65 ans et +, 200\$

Raymond J. Séguin #003

Secrétaire et relationniste

Association des Séguin d'Amérique

Abonnement-cadeau!

La saison des Fêtes est la période pour entrer en communication avec votre parenté et vos ami(e)s pour leur souhaiter de Joyeuses Fêtes. Quelle période idéale pour offrir le cadeau d'un abonnement au journal La Séguinière en témoignage de l'intérêt que vous portez à ceux qui vous sont chers et à votre Association. Si vous nous faites parvenir leur nom et leur adresse postale avec le paiement de leur cotisation annuelle, il nous fera plaisir de leur faire parvenir un avis annonçant votre cadeau.

La cotisation est de 10\$ pour une nouvelle adhésion de décembre 2003 à mai 2004 ou 35\$ pour une adhésion de décembre 2003 à mai 2005 (18 mois).

Raymond-J. Séguin #003, secrétaire et relationniste

Association des Séguin d'Amérique

Reportage sur la rencontre des Séguin

à La Calèche en octobre 2003

Dans la Séguinière du printemps dernier, le comité de fraternisation de notre association invitait ses membres à célébrer Noël en automne à l'auberge La Calèche. Les 8, 9 et 10 octobre 2003, nous étions 81 Séguin présents au rendez-vous à cette auberge située à Sainte-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides. Certes, nous avons fêté Noël en grande pompe mais l'intention principale de cette rencontre visait surtout la fraternisation. Et pour faciliter les contacts, on nous avait remis tous les noms des participants.

Jacqueline, Bernard et André, du comité organisateur, ne pouvaient se tromper en choisissant cet endroit spécialement conçu pour les échanges et les partages. Ils ont atteint leur but car un succès mirobolant, rehaussé par le décor automnal et féérique de Dame nature, a couronné leur dévouement. Durant ces trois jours, nous avons vraiment constitué une assemblée de Séguin qui, à l'unisson d'un seul cœur et d'une seule âme, vivaient des émotions sur toute la gamme de la fraternité.



Dès l'arrivée, après un accueil chaleureux et des retrouvailles joyeuses pour plusieurs, ce fut le souper annonciateur de tous les autres repas gastronomiques servis par des employés dynamiques, efficaces et professionnels. Lors de la première soirée, un spectacle de grande classe nous attendait et pour lequel, tous les Séguin présents avaient revêtu leur habit de gala. Sur une scène, décorée aux teintes de Noël, le grand Michel Louvain, avec un répertoire présenté sous forme de « menu », nous ramena 46 ans en arrière, vers nos jeunes années, et avec ce sympathique chanteur, magicien des souvenirs émouvants, nous avons chanté, nous avons rêvé et nous avons revécu au temps des années 50 et suivantes. Et lorsqu'à la fin, l'artiste nous présenta « La Dame en bleu », en guise de dessert, tous les Séguin, très gaiement et bellement rajeunis, agitèrent une petite serviette bleue dans les airs, au rythme de la mélodie.

Toute la salle vibrait sous ce partage d'euphorie et de « séguinerie » en fête. Le lendemain, on avait à choisir une excursion. Quelques-uns optèrent pour le tour de ville alors que d'autres montèrent dans l'autobus pour le Mont-Tremblant. Nous sommes revenus à l'auberge, enchantés de notre visite à ces endroits exceptionnellement intéressants et aussi très enrichissants au point de vue historique. Les guides, avec compétence, humour et gentillesse jouèrent un grand rôle dans l'émerveillement de nos découvertes.

Dans l'après-midi de ce deuxième jour, quelques Séguin se payèrent une croisière sur le lac des Sables, autrefois appelé lac Cristal pour la translucidité de son eau. Quelques autres, demeurés à l'auberge, jouèrent au mini-put et d'autres, confortablement assis dans de vastes balançoires placées ici et là sur le terrain, causèrent bien fraternellement. C'était un spectacle très spécial de grande détente prise dans une nature paradisiaque où tous les artistes peintres de la cité céleste s'étaient donné rendez-vous avec leurs pinceaux magiques. Puis, vers cinq heures, un prêtre au sourire de bonté et aux paroles de sagesse, accompagné des personnages de la crèche, célébra la messe de Noël dans une salle magnifiquement décorée pour la circonstance. Ensemble, presque tous les Séguin, nous avons chanté et prié accompagnant nos oraisons sur des airs de Noël.

Après cette nourriture des âmes, un grand souper dansant avec Fontaine-Lamare et Cie était au programme dans un superbe montage artistique et fastueux. En arrivant dans cette salle des agapes, la présentation époustouflante des mets fit écarquiller nos yeux tout en activant avec une gourmandise anticipée, nos papilles gustatives.



C'était mirifiquement appétissant! Ce partage gastronomique où le champagne et les autres vins coulèrent, fut suivi d'une soirée de différentes danses tantôt exécutées en couples, tantôt en groupes. L'atmosphère était à la joie et quelques Séguin avouèrent ne pas avoir dansé ainsi depuis vingt ans. Ce fut donc une soirée de grande fraternité où les musiciens, les animateurs et le Père Noël en personne élevèrent nos cœurs au summum du délassément, d'une bonne et belle détente aux échos d'une jeunesse hélas un peu lointaine...

Pour plusieurs, l'avant-midi du dernier jour, s'écoula dans les boutiques à cadeaux car nous avons reçu un certificat-cadeau de 50\$ pour les achats à l'auberge. Après ces dépenses agréables, plusieurs misèrent sur des courses de chevaux miniatures dans une salle de jeux où régnait une atmosphère excitante, passionnante, gagnante ou... perdante. Vers trois heures, au moment du départ, nous nous sommes souhaité un au revoir bien fraternel. Une dame, aux yeux de bonne grand-maman, nous tendait la main en disant : « Moi, c'est Alice Séguin, bon retour! ». Cette sympathique dame, peut-être sans le savoir, reflétait le vrai symbole du but rêvé par les organisateurs de cette rencontre : « Que tous les Séguin se connaissent et s'aiment fraternellement! ».

Enfin, ces trois jours ont été marqués par une très chaude fraternité « séguinienne »; nous étions à l'aise pour nous parler les uns les autres et l'on sentait vraiment le lien familial qui nous unissait. Jacqueline, Bernard et André, soyez mille fois remerciés pour ces jours de grâce, de partage! Puisse le dieu de la Fraternité vous inspirer l'idée d'organiser une autre rencontre aussi vivement appréciée que celle de ce Noël vécu en automne!

MERCI!

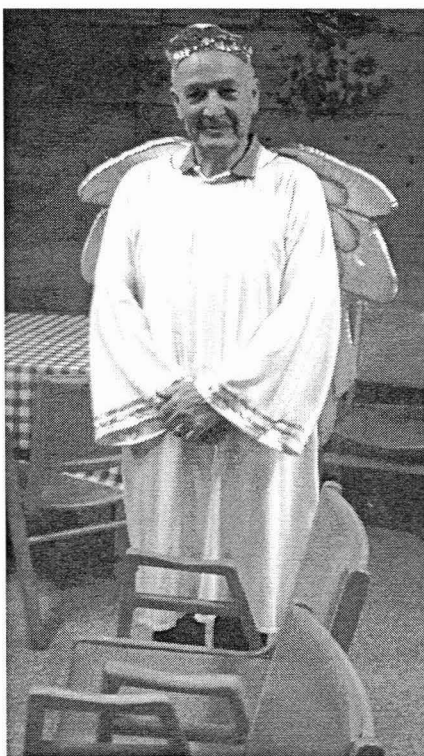
Impressions de quelques participants...

Nous avons eu trois jours de rêve. À notre arrivée, il y avait quelques membres du comité qui étaient là pour nous donner quelques explications au sujet de notre séjour. J'ai trouvé ça très rassurant. Nous avons eu un bon souper et un spectacle avec Michel Louvain qui nous a fait revivre notre jeunesse. Michel a été très gentil pour les autographes et pour les photos...

Jeudi, nous sommes allés à Tremblant, la belle température était au rendez-vous et le même soir, nous avons eu un souper qui aurait pu être servi à la famille royale. La musique pendant la soirée était superbe; je pense que ça faisait dix ans que nous n'avions pas dansé comme ça. Durant tout notre séjour, le personnel de l'hôtel a été fantastique; il y avait toutes sortes d'activités très amusante...

J'aimerais remercier les personnes qui ont travaillé à l'organisation de cette belle rencontre. J'espère qu'ils vont pouvoir continuer leur beau travail. J'ai hâte à la prochaine rencontre.

Merci



Notre président, Pierre-Paul Séguin #368, déguisé en ange pour la crèche de Noël.

*Noëllie Séguin #272
Pointe-Gatineau, QC*

*Robert & Jeanne Séguin-Plattner #741
Hawkesbury, ON*



L'accueil chaleureux avec un punch, des danses et des jeux était suivi d'un souper et d'un spectacle avec Michel Louvain. Formidable, ça nous rappelle les belles années et les chansons de notre temps. dont «La dame en bleu ». Chacun agitait sa petite serviette bleue que les responsables nous avaient distribuée. Au programme : activités avec les animateurs, rallyes intérieur et extérieur, voyage à Mont-Tremblant, mini-golf, marche, tour de bateau, messe de Noël, crèche vivante et chorale avec animateurs et participants. Ça nous replace dans l'ambiance de Noël. Quel souper de Noël avec vin et champagne et un menu très spécial et varié : bonne tourtière, boulettes accompagnées de légumes, salades diverses, rôti de bœuf, crevettes, dessert du temps des fêtes! Une autre belle soirée avec Daniel Fontaine et son équipe. On a dansé toute la soirée. Quelle belle ambiance! Remise des cadeaux du Père Noël.



La dernière journée : courses de chevaux, mises spéciales, rapports des activités et remises de certificats à plusieurs participants. On a visionné le vidéo de notre rencontre et ensuite pris le dîner à «la dinde du Jour de l'An». S'en est suivie la réunion spéciale des Séguin d'Amérique dans une salle à part. Pierre-Paul, le président, a remercié les trois grands responsables de cette belle rencontre et leur conjoint respectif d'avoir si bien planifié cette fête de famille à La Calèche. André et Jacqueline ont promis de revenir dans les Laurentides. Ils ont remercié les propriétaires et leur équipe : cuisiniers, barmen, femmes de chambre, animateurs, tout le personnel en place pour l'accueil, les belles activités. À la fin du dernier dîner, en signe de paix, chaque personne a reçu une rose blanche de Madame la propriétaire. Quelle délicatesse!

D'autres belles rencontres suivront à l'avenir ainsi qu'un voyage Espagne-Portugal prévu pour 2004. Jacqueline a demandé à chacun de présenter un mot d'appréciation sur le séjour à La Calèche, invitant amis et parents à se joindre au groupe.

À la prochaine rencontre!

*Thérèse Brunette #755
Hawkesbury, ON*

Mon mari et moi sommes très contents d'avoir assisté au « Noël en Octobre » à La Calèche de Sainte-Agathe-des-Monts le 8-9-10 octobre 2003. Notre voyage d'une journée en auto de près de 800 milles, aller-retour, s'est très bien passé et les membres du Comité de Fraternisation à l'accueil nous ont tellement bien reçus que notre voyage a été moins pénible.

Si les membres du Comité de Fraternisation ont prié pour avoir trois belles journées ensoleillées, ils ont été bien exaucés. Le soleil brillait et nous réchauffait et faisait des reflets dans le lac des Sables, ce qui était enchanteur. Le service et la nourriture étaient très bien surtout le buffet de Noël et la quantité énorme: un festin royal! Le spectacle de Michel Louvain et de Daniel Fontaine et ses invités, le tour au Mont-Tremblant, la course de chevaux, le mini-putt, la croisière sur le lac des Sables ont été très appréciés de tous les participants.

Ce qui a couronné le tout a été la Messe de Minuit où tous les Séguin, membres et amis ont chanté, assisté le prêtre et ont servi de personnages vivants pour la crèche de Noël. Jacqueline #012, André #261, Bernard #340, qui ont organisé ce court séjour, se doivent d'être très fiers d'avoir eu un grand succès (81 personnes) auprès de l'Association des Séguin d'Amérique.



Ce voyage était notre premier dans les Laurentides à Sainte-Agathe-des-Monts et nous sommes heureux d'y avoir participé et surtout d'être membres de la grande famille de l'Association. En espérant que ça devienne une tradition et bon succès pour 2004.

À très bientôt

*Leonard et Cécile Séguin-Tyl #634, Uncasville, CT
Traduction par Bernard Séguin #340*

Notre merveilleux séjour à La Calèche a dépassé toutes nos attentes. Le personnel de l'auberge nous a réservé un accueil dynamique et chaleureux. En cette semaine de l'Action de Grâce, tout était en abondance, sauf le prix : des repas copieux (à volonté), une grande variété d'activités, des spectacles de qualité (Michel Louvain, Daniel Fontaine et ses invités), une excursion dans la pittoresque région du Mont Tremblant, de plaisantes surprises ainsi que de nombreux Séguin. Comme thème, ils ont su capter la magie de Noël avec les décorations festives, les lumières abondantes et les airs de Noël qui ajoutaient à l'ambiance.



Ils nous ont fait revivre les belles Fêtes d'autrefois, en débutant par la messe de minuit avec une crèche vivante (des Séguin bien entendu), une belle chorale (encore des Séguin), un réveillon avec animation et une table de banquet bien garnie. N'oublions pas la visite du Père Noël qui a apporté un joli cadeau, un bon d'achat de 50\$, à chaque invité. Quelle surprise et quelle générosité de la part des propriétaires! Mais, ce qui m'a fait le plus chaud au cœur, c'était la présence d'autant de parenté et d'amies avec qui ont pu partager notre joie. On a dansé, on a chanté, on a jasé. On se sentait en famille. À minuit, on a échangé des vœux de santé, de bonheur et de paix. Le lendemain, après un copieux repas du Jour de l'An, on entonne le chant «Ce n'est qu'un au revoir» avant de faire nos adieux.

À nos organisateurs et organisatrices de ce merveilleux séjour, Reynald et moi-même, voulons vous dire un grand merci pour votre dévouement au sein de l'Association. Sachez que nous apprécions énormément tout le travail que vous faites. Par le truchement de la pensée, je voudrais offrir, à chacun des membres organisateurs, un bouquet de roses blanches comme celles que l'on a reçues à La Calèche, qui symbolisent la paix et la fraternité.

Bravo! C'était formidable!

*Claudette Brisson-Blanchard #458
Cornwall, ON*

Un court message pour remercier les organisateurs du Noël des Séguin à l'auberge La Calèche au mois d'octobre 2003, spécialement Jacqueline #012 Bernard #340 et André #261.

Nous nous sommes bien amusés, jeux, visite au Mont -Tremblant, spectacle de Michel Louvain sans oublier les très bons repas et le buffet du jeudi soir. Chaque minute était organisée.

Espérant que nous nous rencontrerons de nouveau dans une aussi bonne atmosphère.

*Berthe & Roger Séguin #876
Rigaud, QC*

N.B. Faute d'espace, nous regrettons de ne pouvoir publier toutes les impressions reçues, nous nous en excusons.



Que penseriez-vous de revenir fraterniser avec nous pour le Noël des Séguin en 2004 ?

Le comité de fraternisation est à organiser le Noël d'automne de l'Association pour vous. Pour l'an 2004, notre Noël sera le 6, 7 et 8 octobre dans les Laurentides et nous aurons encore des surprises pour vous tous. Père Noël nous donne rendez-vous à l'hôtel du Manoir des Laurentides. À votre agenda dès maintenant, réservez trois jours féeriques. Nous serons heureux de nous revoir, d'admirer les belles couleurs automnales et de fraterniser comme nous l'avons fait à l'automne 2003. Pour le forfait, voir la page suivante. Les modalités de paiement sont les suivantes : en deux chèques, 50% du montant à l'inscription et l'autre 50% daté du 1 juillet 2004. La réservation de votre chambre est faite sur l'arrivée de votre premier versement. Il est entendu que le choix des chambres se fera sur le principe du « premier arrivé, premier servi ». S.V.P. n'attendez pas à la dernière seconde, réservez le plus tôt possible.

Alors bienvenue à l'hôtel du Manoir des Laurentides à Saint-Donat au Québec, pour vous amuser, rire et chanter. Pour tous renseignements supplémentaires et réservation, communiquez avec:

Jacqueline Séguin #012
15 Jacqueline
Rigaud, QC J0P1P0
Tél. (450) 451-5529

Bernard Séguin #340
6472 Le Breton
Montréal, QC H1M 1L5
Tél. (514) 255-2885

André Séguin #261
201 Jean-Baptiste
Saint-Luc, QC J2W 2V6
Tél. (450) 349-7702

Le comité de fraternisation

Nouveaux membres

1041 Diane Séguin-Hare
1042 Rita Séguin-Fields

23 Strathcona Bay SW
501 Breezewood

Calgary, AB
Windsor, ON

T3H 1N5
N8P 1H4

Membres sur Internet

1041 Diane Séguin-Hare
1042 Rita Séguin-Fields
014 René-J. Séguin
211 Pierre-M. Séguin
368 Pierre-Paul Séguin
628 Ronald-Leo Séguin
766 Jacques Séguin
827 Armand Séguin
890 Dawn Sayen-Benschoter

Calgary, AB
Windsor, ON
Lantana, Florida
Gatineau, QC
Sturgeon Falls, ON
Macomb Twp, MI
Kelwna, BC
Emporia, KANSAS
Perrysburg, OHIO

diane.seguin-hare@cscfsa.ab.ca
bfields@cogeco.ca
REDNSEGUIN@peoplepc.com
p.seguin@videotron.ca
seguin.pierre@sympatico.ca
ronseguin@sbcglobal.net
jackseguin@telus.net
seguinar@esumail.emporia.edu
Benschoter@buckeye-express.com

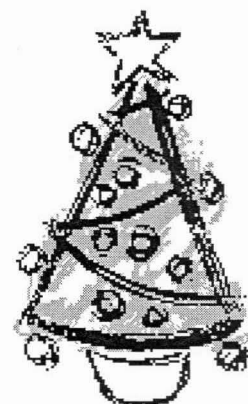


L'Association des Séguin d'Amérique vous invite à l'hôtel Manoir des Laurentides

Si vous avez envie de vacances pas reposantes du tout, c'est là que ça se passe! Venez rencontrer le Père Noël le plus fou, le plus drôle et le plus inoubliable qui puisse exister au sud du Pôle Nord! Au programme : fine cuisine traditionnelle de Noël, apéros, cocktail, vin (oups ... !), des activités endiablées et une grande soirée de Noël avec le Père Noël lui-même, une crèche vivante, la chorale du Manoir, de la danse pour tous les goûts, de la magie, un réveillon et un beau cadeau! En plus, un spectacle à vous faire « swinguer » !

Mercredi le 6 octobre 2004

- 15h *Accueil au Manoir des Laurentides*
- 15h30 *Cocktail de bienvenue*
- 16h *Pause café et présentation du séjour par votre animateur*
- 17h30 *Apéro (bière, vin et jus de tomates) à volonté*
- 18h *Souper table d'hôte à la salle à manger*
- 20h *Soirée spectacle présenté par Sylvain Laporte*
- 22h30 *Petite collation de fin de soirée*



Jeudi le 7 octobre 2004

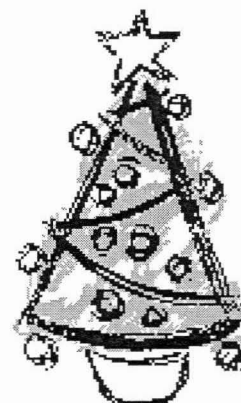
- 8h à 10h *Petit déjeuner, à la salle à manger*
- 10h *Jeux Quiz avec animateur ou activités libres :
Croisière sur le lac Archambault (\$) (derrière l'hôtel)
Visite du village de Saint-Donat (à 2 minutes de marche)*
- 12h *Dîner table d'hôte à la salle à manger*
- 15h *Activités sous le thème de Noël*
- 16h *Pause café de Noël*
- 17h30 *Apéro (bière, vin et jus de tomates) à volonté*
- 18h *Souper traditionnel de Noël accompagné d'une coupe de vin,
à la salle à manger*
- 20h30 *Grande soirée de Noël avec Père Noël, à la salle Donatienne
* crèche vivante, chorale, cadeau, danse et goûter du réveillon.*



Vendredi le 8 octobre 2004

- 8h à 10h *Petit déjeuner, à la salle à manger*
- 10h *La fameuse course des animaux sauvages, avec animateur*
- 12h *Dîner table d'hôte à la salle à manger*
- 13h30 *Départ ... bon retour !*

210.50 \$ par personne, occupation triple, quadruple.
233.50 \$ par personne, occupation double
257.25 \$ par personne, occupation simple





SOUVENIRS D'ANTAN:

La chanson a bercé mon enfance

La télévision n'existait pas et nous n'avions pas la radio mais mon père et ma mère chantaient. Chez nous, c'était mon père qui "chantait toujours".

Ma mère, elle, avec la double charge de la maisonnée et de l'étable, chantait dans ses moments de repos. Ils étaient rares et c'était pour nous, des instants de grâce. Elle avait une voix douce, juste et une belle diction apprise chez les sœurs. Elle chantait des airs des vieux "Passe-temps". Il y avait entre autres: "Ma meilleure amie...", "Le facteur des Amours"... Mais elle fredonnait aussi de vieilles plaintes comme: "Bonjour les vieux", "Cécile Michaud", et ce qui me frappait le plus, de sa voix douce, des chants patriotiques alsaciens où il était question des Allemands et de la fidélité à la France! Dans la même veine, elle récitait "Le pauvre vieux" qui avait fait la guerre dans sa jeunesse et qui reprenait son fusil pour abattre l'ennemi! Et nous, qui n'avions aucune idée de l'Allemand et de l'Ennemi, répétions les couplets avec des trémolos dans la voix.

Mon père, lui, chantait partout et tout le temps. Il chantait en trayant les vaches, sur les voyages de foin, l'hiver en carriole, à la cabane à sucre et le soir à la veillée! Nous étions, les enfants, assis tout autour. Il forçait un peu sa voix qu'il n'avait pas très juste mais qui était si remplie d'émotion. Et lui, c'était la vieille chanson française. "De Saint-Malo", à "la Claire Fontaine", en passant par "Le petit Navire"!!! Il les connaissait toutes.

Bien sûr, il chantait aussi une chanson de chasse qu'un vieil oncle avocat avait composé durant ses humanités; aussi une qui portait le prénom de sa mère Malvina et, je me rappelle, une chanson d'amour à ma mère qui débutait par ces mots: "Le matin lorsque je te quitte..." Comme il était très pudique, j'ai rarement assisté à ces instants de tendresse.

Comment après plus de deux siècles où il y eut conquête anglaise et à peu près pas de communication avec la France, ces chansons ont-elles pu rester si présentes dans les foyers? L'attachement à la "Mère Patrie" se maintenait grâce à cette tradition orale et se transmettait de père en fils. Je me plais à imaginer l'ancêtre François fraîchement débarqué de sa Picardie natale et chantant de sa belle voix d'ancien militaire, sur le fleuve et dans les bois entourant Boucherville, ces refrains que mon père reprenait avec nostalgie 200 ans plus tard!

Il y a deux ans, j'étais à Sète, sur la plage et je pensais au cimetière marin et à la supplique de Brassens pour y être enterré. J'entrai dans une petite librairie à la recherche d'un recueil de ses chansons. Et là, j'ai eu une des belles surprises de ma vie. Il y avait sur un rayon, un petit livre jaune avec de belles enluminures. Le titre était: "Le livre des chansons françaises".

Nous l'avons feuilleté avec ravissement. Elles y étaient toutes, et illustrées comme dans les vieux grimoires. À l'endos de la couverture, on y lisait ces mots qui semblaient écrits pour nous: "Vous trouverez dans ce livre précieux les textes et les musiques des chansons françaises les plus connues. Elles font partie de notre culture et évoquent, pour nous tous, bien des souvenirs. Et pourtant, lorsque nous les fredonnons ou les chantons, bien souvent nous ne sommes plus trop sûrs d'un couplet ou d'un refrain! Ce livre est là pour rafraîchir notre mémoire. Il est si agréable de chanter, lors d'un voyage en groupe, au cours d'une soirée entre amis, ou tout simplement au travail, qu'il n'y a aucune raison de s'en priver. Depuis "Auprès de ma blonde", jusqu'à "Au clair de la lune", en passant par "Le trente et un du mois d'août" ou "Alouette, gentille alouette", elles sont presque toutes là, ces merveilleuses chansons que nous ont laissées nos parents et que chanteront encore nos enfants. Chansons des provinces de France, chansons de marins, chansons de Noël, chansons de marche ou de travail, gaies ou nostalgiques elles nous invitent toutes au rêve et au bonheur. Laissons-nous faire".

Nous avons attendri tout le personnel en leur racontant que nous les connaissions toutes. Et plusieurs chantaient avec nous. Mais mon instant de bonheur, ce fut de découvrir dans ce recueil trois chansons qu'on ne trouve plus ni dans "La Bonne Chanson" ni ailleurs. Quand j'ai fredonné "Biquette", "Sur le pont du Nord", "Qu'est-ce qui passe ici si tard", j'ai revu en filigrane plusieurs pans de mon enfance....

J'ai rapporté ce trésor au plus creux de mes bagages... et, je vous le jure, il n'est ni à prêter ni à vendre....

Yvette Séguin #015
Rigaud, QC



Des Séguin prêts à vous servir... Avec force et générosité !



Caisse populaire des
Seigneuries de Soulanges

Sylvain Bélisle
Directeur général

Siège social
20 rue Principale
Coteau-du-Lac, QC
J0P 1B0
(450) 763-5500

ANDRÉ I. SÉGUIN, CGA

Comptable - Accountant

272, McArthur
Ottawa, ON K1L 6P4

Tel: (613) 745-0376
fax: (613) 745-0750
E-mail: andreseguin@rogers.com

Croisière à bord d'un yacht à partir de Miami Beach

Offrez-vous une croisière de luxe à partir de Miami Beach à bord du yacht moteur « Lady Barbara » Yatch disponible pour charters personnels ou pour affaires. Climatisé, stabilisé et cuisine complète. Peut accueillir des groupes de 13 max. (4-6 à dormir). Disponible pour des locations allant de 2 heures à 7 jours.

L'équipage comprend un capitaine certifié USCG ainsi qu'une assistante et chef-cuisinière.

Pour réservations, communiquez avec : Michel et Barbara Séguin, Miami Beach, FL
(305) 532-9373 ou (407) 256-0016 Courriel : boatbarb@msn.com

Décès

- Albert Séguin #978 des Cèdres, QC est décédé le 29 septembre 2003 à l'âge de 77 ans. Il était l'époux de Thérèse Renaud, Les Cèdres, QC.
- Alice Joannise-Séguin de Hawkesbury, ON est décédée le 27 septembre 2003. Elle était la mère de Raymond 'Tony' Séguin #627, Hawkesbury, ON et de Lise Séguin-Charbonneau #922, Cornwall, ON.
- Myrella Séguin-Jobin de L'Assomption, QC est décédée le 7 octobre 2003 à l'âge de 78 ans. Elle était la soeur de Charles Séguin #026, Lachine, QC et de Louis Séguin #059, Châteauguay, QC.
- Yvon Séguin #670 de Rigaud, QC est décédé le 16 octobre 2003 à l'âge de 59 ans. Il était le frère de Lionel Séguin #038, Très-Saint-Rédempteur, QC, Léo Séguin #466, Glen Robertson, ON, Gérard Séguin #612, Rigaud, QC, Roger Séguin #876, Rigaud, QC et l'oncle de nombreux membres de l'Association.
- Délia Séguin-Bertrand de Montréal, QC est décédée le 18 octobre 2003 à l'âge de 102 ans. Elle était la cousine du Père Édouard Séguin c.s.v. #144, Rigaud, QC.
- Adrienne Dubois-Séguin de Dalton, Massachusetts est décédée le 6 novembre 2003 à l'âge de 94 ans. Elle était la soeur d'Étiennette Dubois-Séguin, épouse de René-J. Séguin #014, Lantana, Florida.
- Yvette Lortie-Séguin de Montréal, QC est décédée le 12 novembre 2003 à l'âge de 87 ans. Elle était la mère d'André Séguin #027, Lavaltrie, QC et de Mireille Séguin #552, Anjou, QC.

Sincères condoléances à ces familles.